



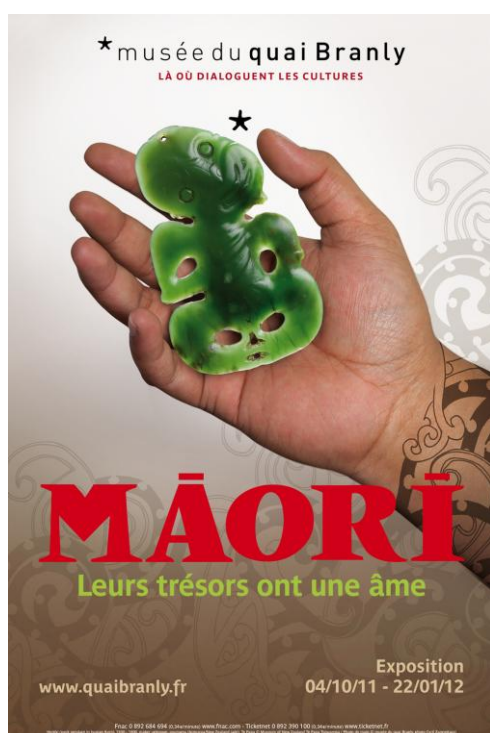
\* musée du quai Branly  
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

# MAORI

## Leurs trésors ont une âme

Galerie Jardin  
04/10/11 – 22/01/12

*L'exposition a été développée et présentée par le  
Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa.*



Le musée du quai Branly accueille l'exposition *MAORI, leurs trésors ont une âme* qui présente la culture maori, à travers 250 œuvres issues des collections du musée Te Papa Tongarewa de Nouvelle-Zélande. Cette exposition inédite, présentée pour la première fois hors de Nouvelle-Zélande, se veut **le témoignage d'une culture forte et toujours vivante, affirmation de la volonté d'un peuple de maîtriser sa culture et son devenir**, en mettant l'accent sur plusieurs expressions de la notion de *tinorangatanga*, le contrôle ou l'auto-détermination des Maori sur toute chose maori.

L'exposition rassemble des œuvres très diverses (sculptures, parures, objets du quotidien, objets sacrés ou rituels, éléments d'architecture, photographies, œuvres audiovisuelles...) et **éclaire les liens existants entre les taonga, trésors ancestraux maoris, et les productions artistiques contemporaines, pour une meilleure compréhension des grands concepts et enjeux de la culture maori au 21<sup>e</sup> siècle** et des questions et débats essentiels liés à ce peuple aujourd'hui.

Cette exposition propose de découvrir la culture maori vue par les Maori, hors des perspectives et modèles occidentaux. Ainsi, au cœur de l'exposition, les œuvres présentées font dialoguer histoires politique, rituelle ou esthétique qui ont façonné la culture maori.

### Introduction

Cet espace d'introduction a pour but d'orienter le visiteur vers le monde vu selon les perspectives maori, en présentant notamment les deux concepts majeurs qui sous-tendent l'exposition, clefs de voûte de la culture maori :

\* *I Mua I Muri*, soit le concept d'un **temps « inter-relié »** : le passé n'est pas considéré comme un point fixe déconnecté du présent, mais au contraire comme **une large dimension qui pénètre le présent et le futur**. Les Maori aujourd'hui continuent de tirer bénéfice de bon nombre des modèles, protocoles et modes de pensées élaborés dans le passé. Certains d'entre eux sont inclus dans la vie de tous les jours et contribuent aussi aux développements futurs dans la sphère d'activités qui implique les Maori. Pour les Maori, le passé est un « maintenant toujours présent ». Ainsi, **les taonga sont de véritables entités vivantes**, et entretiennent des relations profondes avec les œuvres contemporaines exposées à leurs côtés.

\* **Tino Rangatiratanga**, ou le contrôle des Maori sur toute chose maori. Le *rangatira* est un chef, un leader investi de l'autorité. Au sens large, l'expression se réfère à **l'exercice du commandement** ainsi qu'aux **concepts d'autorité et de souveraineté** ; elle affirme la **volonté d'autodétermination** des Maori, et leur contrôle exclusif sur les éléments de leur culture, de leur identité et de leurs ressources.

\* Est également présentée la **déclaration d'indépendance de 1835**, dans laquelle les Maori affirment clairement leur volonté inextinguible de conserver leur souveraineté. Ils l'ont confirmé en signant le **Te Tiriti o Waitangi (traité de Waitangi) en 1840**.

La signature de ces documents signifierait que l'autorité des Maori serait à la fois reconnue et assurée sur leurs terres, leurs forêts, leurs pêches, etc.

## **Partie 1 - Whakapapa : système de référence généalogique, identité culturelle.**



Masque de Vie de Wiremu Te Manewha

Le **whakapapa** est le système de références à travers lequel sont formulés **les récits cosmologiques et généalogiques**. Cette notion exprime les liens de parenté entre les peuples, les régions tribales, l'environnement naturel et **l'inter-relation entre toutes choses, animées et inanimées**, ainsi que les relations entre le temps, l'espace et les générations. Elle permet aux Maori de s'identifier par rapport aux autres et au monde qui les entourent.

Trois éléments fondamentaux structurent la société maori : *waka* (la pirogue, *Whare Tupuna* (la maison communautaire), *Ta Moko* (art du tatouage).

### \* **Thème 1 / Waka, la pirogue**

La notion de **généalogie et de lien entre les peuples est étroitement liée au waka**, la pirogue par lesquelles les ancêtres des Maoris sont arrivés sur la terre de Nouvelle-Zélande. Ils ont acquis **une légitimité généalogique** au fil du temps : aujourd'hui, lorsqu'un Maori se présente de façon formelle, il donne souvent le nom du *waka* dans lequel ses ancêtres sont arrivés. L'histoire forte et les traditions qui y sont associées reflètent la **puissance du waka comme mode d'identité collective** et d'affirmation culturelle en tant que peuple du Pacifique.

L'importance du waka dans la culture maori est aujourd'hui mise en valeur de la pratique du *Waka Ama* (outrigger canoë).



Tauihu (proue de canoë)

### \* **Thème 2 / Whare Tupuna, la maison communautaire**

Au XIX<sup>e</sup> siècle des maisons communautaires tribales gravées furent érigées en réponse à la dépossession de la terre. La maison communautaire représente le corps d'un ancêtre à l'intérieur duquel on trouve refuge. Cette représentation ancestrale est aussi forte et significative pour la société maori aujourd'hui qu'elle l'était quand elle fut originellement gravée.

**Un whare tupuna est partiellement reconstruit dans l'exposition** pour expliquer au public les parties clés de cette demeure et ce qu'elles représentent, leur fonction et le rôle qu'elles jouent toujours aujourd'hui pour les tribus.

### → Focus historique : *Bastion point*

Bastion Point (*Takaparawhau* en maori) est un territoire côtier d'Auckland. Dans les années 1970, il fut le lieu des protestations maori contre l'appropriation de leur territoire par des non Maori.

### \* Thème 3 / *Ta Moko, art du tatouage*

Le *Ta moko* (art du tatouage) consiste à inciser et colorer la peau de la personne tatouée pour y refléter son *whakapapa* (généalogie). Les *ta moko* traditionnels forment une chaîne cannelée sous la peau dont l'apparence est comparable à l'effet de la sculpture sur bois.

Le *moko*, en tant que signifiant indélébile, affirme l'identité culturelle. Ses expressions sont à la fois traditionnelles et contemporaines : au début du vingtième siècle, l'art du *ta moko* avait presque complètement disparu mais vers la fin du siècle, sa pratique connut un renouveau toujours d'actualité aujourd'hui.

L'exposition présente des *ta moko* traditionnels et contemporains à travers une série d'objets usuels et cérémoniels (kit de tatouage, statuettes gravées, entonnoir gravé...), ainsi que des photographies relatant les expressions de cet art ancestral.



Tene Waitere, panneau sculpté de Ta Moko, 1896

## Partie 2 - Les expressions du *Mana* : intégrité, charisme et leadership

Le *Mana* est un terme qui fait référence à **une force ou une qualité qui réside dans les êtres vivants, les animaux, les objets animés ou inanimés**, auxquels on doit donc accorder **prestige et respect**. Les objets ou les êtres qui possèdent du *mana* se voient accorder le respect, parce qu'une telle possession leur confère **autorité, pouvoir et prestige**. Une façon qu'ont les Maori d'exprimer la valeur d'un être est de parler de leur *mana* ou pouvoir personnel. Avoir du *mana* veut donc dire faire preuve **d'efficacité et d'influence** – le pouvoir d'accomplir les choses dans une situation donnée.

Il existe différents types de *mana* : *mana tangata* (pouvoir des êtres) ; *mana whenua* (pouvoir de la terre) et *mana atua* (pouvoir du lien avec les puissances spirituelles).

Cette partie présente donc **l'identité maori**, en exposant des symboles extérieurs du *mana* et de l'identité tels que des parures personnelles, une cape, des *ta moko* (tatouage) et des armes. Cette partie évoque donc également les différentes expressions artistiques du *mana* dans la culture maori : à travers les *taonga* (trésors personnels), la langue, la musique et la terre.

### \* Thème 4 / *He Taonga Rakai, Trésors Personnels*

Les *taonga tawhito* (trésors des temps anciens) présentés ici sont datés entre 600 et 900 ans après J.-C., **la plus ancienne période de colonisation de la Nouvelle-Zélande par des populations de Polynésie orientale**. Ils comprennent notamment un collier en dents de requin, un pendentif en forme de lézard fait avec des os de baleine et des pendentifs taillés dans de la pierre. **Ces trésors n'étaient pas seulement des parures : ils sont dotés de puissants pouvoirs spirituels.**

Qu'ils soient anciens ou actuels, les *taonga* ont un sens et **accumulent au cours du temps une histoire et des récits** qui y sont associés. Ainsi, l'exposition montre des objets qui ont une signification pour les chefs maori. Ils sont accompagnés d'images de chefs maori qui portent leurs *taonga* personnels.



Toki poutangata (herminette cérémonielle)



Wakahuia

### \* Thème 5 / *Taonga Puoro*, musique et instruments de musique maori



Putorino (flûte-trompette)

La musique maori a son propre récit fondateur. De Ranginui (le ciel père) vint la mélodie, alors que les battements du cœur de Papatuanuku (la terre mère) donnèrent naissance au rythme. De leurs descendants naquirent les *taonga puoro* (instruments de musique traditionnels), qui réunissent le rythme et la mélodie.

A travers la musique et le chant, **les Maori expriment tous les aspects de la vie sociale et intérieure** : des chansons existent pour le deuil, pour l'amour, pour fêter une naissance, pour insulter un ennemi, pour la pêche, pour faire appel à l'histoire et à la généalogie ... Les flûtes, trompettes, percussions et *talking tapes* **saisissent les sons de la nature** – oiseaux, insectes et vent.

Avec le regain d'intérêt pour les *taonga puoro*, les instruments traditionnels maori sont en train de prendre une nouvelle place dans le développement de la musique contemporaine.

### \* Thème 6 / *Te Reo Maori*, la langue maori

Le langage a son propre *mana*, le *te reo maori* porte en lui les valeurs et l'éthique d'une culture et il est essentiel au bien-être social et à la formation de l'identité. Il est montré ici à travers **quelques moments clés liés à la renaissance et la préservation de la langue maori** : après avoir connu un déclin significatif au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, l'usage du *te reo maori* a été revalorisé grâce à l'engagement de groupes maori et la création de structures qui enseignent en maori. **L'adoption du Maori Language Act en 1987** a fait du maori une des langues officielles de la Nouvelle-Zélande. Aujourd'hui, le *te reo maori* est parlé en société comme à la télévision, à la radio, sur internet et chanté dans les chansons de variété.

### \* Thème 7 / *Mana Wahine*

*Mana Wahine Te Ira Tangata* est un parti politique de Nouvelle-Zélande qui fut créé en 1998 par Madame Alamein Kopu, membre du Parlement néo-zélandais. Cette expression, difficile à traduire littéralement, se réfère à **la dignité et au respect dû aux femmes** : les idées promues par ses membres relèvent en effet d'une forme de féminisme maori.

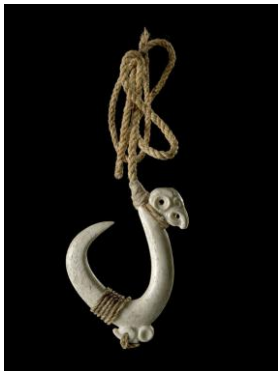
Dans cette partie sont présentés des documents et des photographies illustrant la naissance et le développement de ce mouvement politique.

### → Focus historique : la Marche Maori pour la Terre de 1975

En 1975, un grand nombre de Maori se rassemblèrent lors de la Marche Maori pour la Terre pour protester contre la perte continue des terres maori. Son objectif premier était de récupérer les terres dont les Maori avaient été dépossédés et de faire cesser toute perte ou aliénation supplémentaire de terre maori.

## Partie 3 - *Kaitiakitanga* : la sauvegarde, le soin et la protection de l'environnement naturel

Les Maori considèrent le monde comme un environnement où toute vie est créée par Papatuanuku (la Terre Mère) et où **toutes les choses sur cette terre sont reliées entre elles**. Les Maori gardent et prennent soin de l'environnement des générations futures : cela inclut toutes les ressources de la terre, de la mer et des voies navigables **pour que le bien-être des humains et des autres espèces perdure dans le temps de manière durable**.



Matau (hameçon) - 1500-1800

### \* Thème 8 / la pêche : croyances spirituelles et fortes valeurs

La pêche fut une **activité essentielle à la survie des Maori** mais il s'agissait également d'une activité ancrée dans des croyances spirituelles et des valeurs fortes. Les Maori observaient le *kaitiakitanga* (la sauvegarde et le soin portés aux ressources) dans la gestion des zones de pêche d'eau douces ou de mer, en fonction des cycles saisonniers au sein de leur calendrier lunaire.

Les objets de pêche étaient **soigneusement conçus et décorés** comme autant de symboles du **profond respect** porté à Tangaroa, divinité de la mer.

### \* Thème 9 / La terre : gestion des ressources

Le *mauri* représente l'**interconnectivité de ce tout qui existe**. Les hommes ont la responsabilité de s'assurer que le *mauri* des ressources naturelles est **protégé et conservé**. Un mauvais usage des ressources a un impact direct sur le *mauri* ou **force vitale de la voie d'eau** et par conséquent sur **tous les facteurs qui lui sont associés**.

#### → Focus historique : La Foreshore and Seabed Controversy de 2004

La controverse néo-zélandaise sur le bord de mer et les fonds marins a pour objet leur possession, de nombreux groupes maori revendiquant le droit légitime des Maori d'en être les propriétaires. Ces revendications tournent autour de leur possession ancestrale et historique et du Traité de Waitangi. Le conflit juridique dont il est question commença en 1996. Après de nombreux rebondissements, le Gouvernement néo-zélandais adopta le 18 novembre 2004 le Foreshore and Seabed Act, qui affirmait que le territoire en question appartenait à la Couronne.

Une protestation d'envergure s'ensuivit, qui rassembla des tribus maori, des sympathisants non-maori, des représentants de la communauté légale et de nombreux autres anonymes qui soutinrent la marche et s'opposèrent aux implications du projet de loi. Tous se rejoignirent aux portes du Parlement dans le plus grand rassemblement public jamais vu en Aotearoa, la Nouvelle-Zélande.



Foreshore and Seabed Hikoï Marche de protestation pour la préservation des ressources naturelles. Mars 2004

▣ L'exposition s'achève avec la présentation de *Uncle Tasman : The Trembling Current that Scars the Earth*, œuvre vidéo de l'artiste Natalie Robertson autour de la **dégradation de la Bay of Plenty dont elle est originaire**, due à l'implantation d'une papeterie.

## \* L'art contemporain, autour des Maori

Des œuvres de plusieurs artistes maori contemporains sont présentés et répartis dans toute l'exposition selon les thèmes abordés.

Ces artistes travaillent soit sur la culture maori (les photographies artistiques de *tiki* de **Fiona Pardington**) soit à partir de l'iconographie maori (**Reuben Paterson**), du territoire et de ses paysages vidéos (**Natalie Robertson**) ou des combats actuels maori (**Brett Graham** et **Ngāti Koroki**).



Reuben Paterson, *Nemesis*  
poussière de diamants et paillettes

### \* Reuben Paterson - art numérique et techniques mixtes.

Il réutilise des motifs maori dans ses œuvres, utilisant des techniques résolument modernes telle que l'animation numérique, ou des sources d'inspiration liées aux mouvements pop des années 70.

Les œuvres de Reuben Paterson ont été présentées lors de la 17<sup>e</sup> Biennale de Sydney en 2010.

### \* Fiona Pardington – photographie.

Faisant partie du collectif néo-zélandais avec Reuben Paterson lors de la 17<sup>e</sup> édition de la Biennale de Sydney, Fiona Pardington est connue pour sa maîtrise du développement analogique en chambre noire, de l'impression à la main et du virage. Dans ses photographies d'objets traditionnels maoris, un jeu d'éclairage confère à ces objets un aspect charnel, révélant la matière et mettant l'accent sur la signification sociale et religieuse des *taonga*.



Fiona Pardington, *Heitiki*

### \* Brett Graham – sculpture.

Brett Graham est probablement l'un des sculpteurs les plus reconnus de Nouvelle-Zélande. Il a participé à des manifestations d'art contemporain d'envergure internationale, telle que la Biennale de Sydney en 2006.

Il est identifié pour sa capacité à interpréter des concepts culturels et historiques complexes dans des sculptures fortes et monumentales.

Son travail est un dialogue culturel entre les histoires maori et européenne, associé à la modernité de l'esthétique et du matériau. L'œuvre présentée dans l'exposition, *Foreshore defender*, traite de la controverse maori sur la propriété des zones côtières

\* Le jardin et le hall du musée accueillent également 3 installations de l'artiste **Michael Parekowhai**.

Cet artiste néo-zélandais est devenu l'une des références en matière de performances artistiques, exposant notamment lors

de grandes manifestations internationales, telles que la Biennale de Sydney (2002) ou l'Asia Pacific Triennial (2006-2007). Les œuvres exposées au quai Branly, *Chapman's Homer*, *A peak in Darien* et *Story of a New Zealand river*, s'inscrivent toutes trois dans le projet *On first looking into Chapman's Homer*, présenté cette année par l'artiste lors de la Biennale de Venise. L'artiste y interroge, à travers un jeu d'échelle entre beauté et terreur, entre courbes saillantes des taureaux et reprise de motifs maori, la notion de territoire, les mouvements migratoires qui le font évoluer et les racines de la culture maori.



Michael Parekowhai, *Chapman's Homer*  
2011

Sont également exposés : **Ngāti Koroki**, sculpture ; **Darryn George**, peinture ; **Shane Cotton**, peinture ; **Robin Kahukywa**, peinture ; **Laurence Aberhart**, photographie ; **Natalie Robertson**, vidéo.

## \* Glossaire :

---

- **He Taonga Rakai** : Trésors personnels.
- **Kaitiakitanga** : la sauvegarde et le soin porté aux ressources naturelles.
- **I Mua I Muri** : « le passé est devant, l'avenir est derrière », c'est-à-dire l'idée d'un temps « inter-relié ».
- **Mana** : une force ou une qualité traversant toutes choses dans la nature (êtres vivants, animaux, objets...). Il se décline de 3 façons : le *mana tangata* (pouvoir des êtres), le *mana whenua* (pouvoir de la terre) et le *mana atua* (pouvoir du lien avec les puissances spirituelles).
- **Mana Wahine** : se réfère à la dignité et au respect dû aux femmes.
- **Mauri** : force vitale de la voie d'eau qui lie tout ce qui existe, c'est-à-dire la terre et ses ressources.
- **Moko** : tatouage maori symbolisant la généalogie de celui qui le porte.
- **Taonga** : trésors ancestraux.
- **Taonga Puoro** : instruments de musique traditionnels qui réunissent le rythme et la mélodie.
- **Ta Moko** : art du tatouage.
- **Te Reo Maori** : langue maori.
- **Tino Rangatiratanga** : contrôle des Maori sur toute chose maori. Représenté par un *rangatira*, un chef investi de l'autorité.
- **Waka ou Whaka Hourua** : pirogue sur laquelle les ancêtres sont arrivés en Nouvelle-Zélande.
- **Whare Tupuna ou Wharenui** : maison communautaire ancestrale symbolisant le corps d'un ancêtre.



Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

## \* Catalogue

---

Le musée du quai Branly propose une traduction française du catalogue original intitulé *Maori, A Living Culture* (198 pages).

## \* Informations pratiques :

---

**Massimo Quendolo** réalise la scénographie de l'exposition dans la Galerie Jardin, suivant le parcours et l'accrochage conçus par le musée **Te Papa Tongarewa**.

Crédits photo : © Musée **Te Papa Tongarewa** de Nouvelle Zélande

### Contact presse :

**Pierre LAPORTE** Communication

tél : 33 (0)1 45 23 14 14  
[info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

### Contacts musée du quai Branly :

**Nathalie MERCIER**

Directrice de la communication  
tél : 33 (0)1 56 61 70 20  
[nathalie.mercier@quaibrantly.fr](mailto:nathalie.mercier@quaibrantly.fr)

**Magalie VERNET**

Chargée des relations médias  
tél : 33 (0)1 56 61 52 87  
[magalie.vernet@quaibrantly.fr](mailto:magalie.vernet@quaibrantly.fr)